

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 7

Poèmes des Mieux

DOUBLE ET TROUBLE

Sujet de dialectique
Comme un dieu dans un diable
Ce qui est mieux et beau
Est ici et pas là
Est toujours double et trouble
Pour mener au contraire
Bien plus loin qu'on le dit
Par la force des choses
Un sacré stratagème

*

UNE AUTRE IMAGE

Sans nouvelle
C'est faux de dire
Que chacun derrière soi
Laisse une image seule
Toujours il en vient une autre
Moins nette peut-être
Mais tellement plus vraie
Plus insaisissable aussi
Comme irrédelle

*

DE MON TEMPS

La voix qui vient me dire
C'était mieux de mon temps
Se tient à mes côtés
Dans la cour de l'école
Qu'elle n'a pas quittée
En attendant toujours
La présence inconnue
Qui lui prendra la main
Pour marcher deux par deux

*

TOUR D'HORIZON

Tour d'horizon
Comme de passe-passe
Trait tiré sur le passé
Qui se reforme aussitôt
Ces deux boules de glace
Aux parfums accordés
Dans un biscuit en cornet
Impossible de tout avaler
Mais heureux d'avoir essayé

*

L'ESPOIR EN L'AUTRE

L'espoir en l'autre
N'étant pas sans rappeler
Les attributs de l'enfer
Porte tout comme lui
La réprimande muette
Qui prévoit les dangers
De la récidive
Pour que rien ne s'arrête
Ni revienne en arrière

*

LA CORDE DE RAPPEL

Autour de la taille
La corde de rappel
Ne fait jamais le tour
Elle oublie son laissez-passer
Elle répond au présent
Ho hisse en coulissant
Ce qui la rend plus modeste
Et donne envie de cueillir
L'herbe folle du précipice

*

LA FRÊLE CORDE

Quête amoureuse
Au-delà des sens
La frêle corde du désir
Où s'ajoute s'imbrique
Disparaît tout autant
L'aventure singulière
J'en atteste pour la part
Qui me tient à cœur
Incomprise à moitié

*

QUEL CHANGEMENT

Passant à autre chose
On tend des pièges
Un ou deux guère plus pour
Repeindre les volets
Au lieu de les laisser
Intrépides aux vents
Mener la couleur
Est-ce ça le changement
Répondre prend la tête

*

RADE SECRÈTE

Ces folles cavalcades
Ces courses effrénées
Odyssées saoules
Dans ton sang irriguées
Tu découvres en toi
Une rade secrète
Où elles t'attendent
Dans l'autre bord
En sorte de ta vie

*

A LA RACINE

Mieux qu'une prophétie
Un premier message
Est plus qu'une parole
Telle une œuvre d'art
Qui écourte le temps
Et change de ciseaux
Pour couper les mots
A la racine même
En baisers d'avance

*

LES COMPRESSES

Depuis hier descendu
Dans un palais de verre
De la modernité grise
Un botaniste rusé
Remplace l'ampoule
D'une lampe de bureau
Par des compresses de coton
Pour cultiver en plein jour
Ses plantes artificielles

*

L'ÂME SŒUR

Qui veut tout dire
A la fin
Ne parle plus
Mais croit tenir
Au bout de la langue
L'âme sœur
Et lui bredouille
A un mot près
Le mot de trop

*

PERDU D'AVANCE

Quant aux philosophes
Du perdu d'avance
Du rien ne sert à rien
Pourvu qu'on fasse tout
Ils s'y préparent au mieux
Semblent ne pas s'en faire
N'ont aucun droit à l'erreur
Car ceux qui échouent
N'ont pas de seconde chance

*

CHATS PERDUS

Je n'avais pas vu jour
Qu'on me parlait déjà
De tous ces chats perdus
Qui trouvent leur chemin
Pour rentrer au logis
Tandis que je vivais
Un même égarement
Mais dans un temps si court
Que l'on n'en saurait rien

*

L'ÉTRANGE HORLOGE

Au fond du tiroir
Une étrange horloge
Du nom du miracle
Qui donne l'espoir
D'en faire à moitié
Pour retenir l'heure
Ramasse des miettes
Dressées sur la tête
D'espèces d'aiguilles

*

TOUPIE D'AMOUR

La toupie de l'amour
Telle une signature
Du mot sans manières
Tourne sur elle-même
En spirale inspirée
En quête d'alphabet
De doublures d'allures
Au phénomène qui mène
A l'humaine lumière

*

C'EST AINSI

Courir avant mourir
Chacun au monde
Croit au miracle
Comme autre mémoire
Car apprend mieux
Ces anciennes manières
Cachées avec méthode
Certaines au milieu
Coupées à moitié

*

LE BON CHOIX

Soit tu as le choix
Soit tu ne l'as pas
Soit même parfois
Tu as tous les deux
Ou aucun des deux
C'est là le bon choix
Celui qui t'échoit
Un choix qui est toi
Le choix qui nettoie

*

AVANT LA MARCHE AVANT

Avant la marche avant
Fais double marche arrière
Laisse-la ta sirène
Ouvrir grand le capot
Rêve d'une voiture
En roue de quel secours
N'es-tu pas mieux ainsi
Courroie de transmission
En coupant le moteur

*

MA FAUNE ETHIQUE

Quand bien même ici
De A jusqu'à Z
Tout serait arnaque
Ou arrangement
Pour en parler mieux
Au hasard des mots
Aveugle j'irai
Ou sourd et muet
Dans ma faune éthique

*

D'UN CORPS À L'AUTRE

Aux instants de lucidité
De longs tunnels de solitude
Promettent d'atteindre le sens
Tout dénué de direction
Principe d'immobilité
Pour passer d'un corps à un autre
Comme en quête de fulgurance
Mais à quelques années-lumière
D'une histoire d'amour réelle

*

MÊME SI JE TREMBLE

Même si je tremble un peu moins
Alors que je ressemble presque
Aux êtres à qui j'avais tenté
De voler quelques bouts de temps
Afin d'interrompre l'attente
Même si j'ai changé de monde
Et suis remis de mes frayeurs
C'est qu' un pâté de sable en moi
Trouve une nouvelle parade

*

ÊTRE NÉ

Etre né
C'est serrement
Mais également
Où naissent
Et cessent
Ces serments
Entraînés
Par amour
Nécessairement

*

HISTOIRES RARES

Rares sont les histoires
Dont la fin intervient
Dès le premier chapitre
Il en existerait
Bien plus qu'on ne le croit
Comme soudain déclenchent
Dans les regards d'enfants
Des âneries cinglantes
Aux faux airs de vengeances

*

LES REGRETS

Rien n'arrête les regrets
Par leur âge ni les rages
Qui rongent leur cœur malgré
L'apparence et le courage
Que par amour on remet
A plus tard dans les parages
D'un chemin vers le sommet
Où se dresse le barrage
Pour ou contre leurs secrets

*

COMME LES CHATS

Comme les chats au bout de leurs chutes
Retombent sur leurs pattes de velours
Les graffiti indéchiffrables de la mémoire
Rentrent leurs griffes sur les sens lourds de la vie
Ils nous gratifient des silences de la jeunesse
Chut il n'y a rien d'autre à dire
Il ne sert à rien de crier le plus fort
Pour ratifier ou justifier la voie libre
De gratter les affiches et griffonner les murs

*

LE TEMPS LATENT

A René Crevel

Comme le temps est latent
Lors que j'allais le prouvant
M'est venu retentissant
En mémoire par-devant
Hors du souvenir des ans
Mon naturel renaissant
Dans la pensée qu'en sachant
Que trop tard et trop tentant
J'arrive enfin à mon rang

*

CONTRE-PERFORMANCE

Pour toute performance
En un mot comme en deux
J'écris sens dessus dessous
Une fois la *perbormance*
Une autre la *chairpormance*
Pour qu'à la prochaine manche
Elles servent de rechange
Sans esprit de revanche
Ni de perverse chance

*

POUR MES FRÈRES

Pour mes frères qui comme moi
S'en allaient imparfaitement
Vers le futur vert en pâtures
Se dressaient au long du parcours
D'étranges miroirs d'impatience
Reflets de nos incertitudes
Qui disaient la bonne aventure
Et hip hip hip hourra écho
Au lieu de ce qui se pourra

*

MON DOUBLE

A l'enfant homme

Je parle de mon double
Comme je dirais mon œil
Façon de n'y pas croire
Ou pas plus qu'à moitié
Pour en rencontrer d'autres
Qui me racontent mieux
Toute la ressemblance
Même plus enfantine
Que d'en voir le fantôme

*

LA MAGIE

Quand la magie passe et qu'elle opère
Rien n'est plus du tout pareil aux pères
Pas plus les jours que d'autres repères
Ni pas plus les vivants que les mères
Ni même les mares que les mers
Personne ne gagne ni ne perd
Non pas une fois mais une paire
Là où il n'existe rien d'amer
Pas de mémoire pas de sommaire

*

AU PIQUET

Dès que ton réveil sonne
Des millions de personnes
Interrompent leurs rêves
En plein piquet de grève
Font la même trouvaille
Que leur maudit travail
Hisse étrange et rouge
Ton beau drapeau qui bouge
De la base au sommeil

*

CRIS D'ENFANTS

Quand j'ai eu tout perdu me dit
Mon ancien directeur d'école
Ma plus grande peur dès lors
Fut de perdre mon équilibre
Pendant mes longs sommeils au lit
J'entendis les cris des enfants
Qui me sauvèrent du naufrage
Il n'avait pas pris une ride
Son corps se séparait de lui

*

NOM CHALANCE

N'aie crainte
De cette *chalance*
Hors dictionnaire
Ce n'est qu'un mot
Un mot de plus
Un mot de moi
Qui se cache
Son heure approche
Profites-en

*

JOURS DE LIESSE

Jours de liesse

De caresses

Nuits de liasse

Aux paillasses

Enlacées

Délassées

N'ont de cesse

De piaffer

D'impatience

*

CŒUR EN FEUILLE

En toute saison ton cœur

Feuille de papier qui bat

Met sa chemise en carton

Avec ses coins et rabats

Ses veines rouges et bleues

Pelures d'oignons et d'ails

Sur fond de blancheur clinique

Dans les salles de travail

Promptes à l'accouchement

*

GÉOGRAPHE

Tout géographe
Même en grand G
Aime engranger
Tout ce qu'on sache
Du plus grand âge
Où sans danger
Des bouts de haches
Se font bouger
Pour tout changer

*

ÉCRIRE EN ROND

Le rire rompt
Tous les ronrons
Et nous dirons
Que tombe à point
Ecrire en rond
A coups de poings
A coups de cris
Et de marrons
Dans l'embonpoint

*

L'EFFARANT

Aux parents

Aujourd'hui

Apparent

Pousse hier

Oppressant

Qui part en

Poussière

Séparant

Le présent

A pas lent

*

LE LANGAGE

Par l'anguille

D'un long gage

Le langage

Alangui

De rancunes

Sent l'onguent

Des lagunes

En léguaunt

Ses lacunes

*

UN MEILLEUR SYSTÈME

Un meilleur système
C'est dire je t'aime
A qui même t'aime
Jusque dans ses gènes
Là où tout se germe
Et où tout t'entraîne
Des graines qui sèment
Où ton sort se scelle
Comme s'ensorcelle

*

LES NOMS DES GÂTEAUX

Comment vient et puis s'évade
En amande cette idée
Soudaine qui te conduit
En petite madeleine
A donner à tes amours
Des noms de pâtisseries
Les babas et les loukoums
Plus encore acidulés
Dans l'écume de tes jours

*

DES CAGES

Jazz à tous les étages
Où des cages dégagent
Des gaz au nez des sages
Aux cases des messages
Qu'en tas on se partage
Avant qu'écrase l'âge
Qui rase davantage
Qu'aux bases des nuages
De gros nases en rage

*

LA MENACE

Dans la nuit
En tenue
Si menue
La menace
S'amenuise
Enumère
L'éphémère
Et nous mène
A nous-mêmes

*

DANS TES BRAS

A force de cas
Ce qu'on sait est à
Ce qu'on devina
L'un pour l'autre va
Chacun des deux a
Un pouvoir là-bas
Où ne se perd pas
L'abracadabra
D'être dans tes bras

*

1968

Adieu le chemin de l'école
Place aux vacances où ça colle
A l'oubli des journées de colle
On prend le chemin des alcools
Quelques coups de soleil au col
Ou les épices des alcôves
C'est ainsi que les corps s'accolent
Au diapason des Peace and Love
Et des baisers qui caracolent

*

SI IMPRÉCIS

Impatient de dire merci
L'amour est-il si imprécis
Que nous enchante son récit
Qui annonce des prophéties
Et fait adieu aux inepties
Je vous emporte loin d'ici
Là où plus rien ne rétrécit
Où les contraires s'apprécient
Si les coupe la même scie

*

MES DÉCIMALES

Quand je les pose
Sous mes deux mains
Pour qu'elles volent
A l'aventure
Mes décimales
Se dissimulent
Dans le hasard
Qui reste seul
En devanture

*

CHANGEMENT D'AIR

Sous la jupe du scooter
Aux allures débonnaires
Le spectacle a changé d'air
Au tournant du millénaire
Adieu tacots visionnaires
Vieux tyrans qui vocifèrent
Vos essences sanguinaires
Voici l'œuvre salutaire
Des épreuves solitaires

*

ÉCLAT DE RIRE

Eclat de rire
A l'état pur
Se définit
L'autoportrait
Reconnaissable
Dans l'absolu
Et saisissant
A l'improviste
Les apparences

*

VOILÀ MON GUIDE

De tout ce qui m'incite
Et dont rien ne décide
Quoique m'en félicite
Non jamais ne m'invite
A jouer les candides
Quand voilà que me guide
Rame dans l'eau sans ride
Autour de qui gravite
Ma vie passée avide

*

UNE COUPURE

Quand je reviendrai la prochaine fois
Je ne sais pas qui m'accompagnera
Mais je ne me retrouverai plus seul
Nous reparlerons de cette émotion

Nous l'évoquerons comme une coupure

Entre deux temps lointains qui se rapprochent
Dont personne n'aura pu retranscrire
Ni le sens caché ni les caractères
Pourtant traduits d'une intense clarté

*

RIRE POUR ÉCRIRE

Je n'ai jamais pu raconter un rêve
Comme y revenir ne m'y verrai pas
Mais par amour il m'a fallu déjà
Renoncer à cette idée d'une trêve
En me laissant submerger par le rire
Le tien ou le mien et n'importe quand
Pourvu qu'il nous délivre de ce camp
Qui touche au profond sommeil pour écrire
Si près du réel tu l'éloignes mieux

*

CRI DU CŒUR

Ne l'as-tu pas entendu
Ce cri du cœur de l'ivresse
Qui ne t'a jamais rien dû
Mais qui te fait la promesse
Et jure au prix de son corps
De supprimer tes souffrances
Tout accrochées aux décors
D'où perce de l'espérance
Un secondaire silence

*

LA LUGE

Qui ne reconnaîtra pas
Plus bel objet que la luge
N'ira passer chez le juge
Tout l'hiver au tribunal
Dans les montagnes d'archives
Dont la poussière s'amuse
A faire justice en neige
Pour du passé ne plus suivre
Rien que les formes en courbes

*

L'ÉCRITURE ÉNERGUMÈNE

Que faire des modes phénomènes
Quand on double la mise soudaine
Et porte sur les épaules naines
D'un mannequin en tenue à peine
L'espérance de meilleurs domaines
Qui laissent remonter sur la scène
Des légions de scribes en sirènes
Animés par la vision humaine
De rendre l'écriture énergumène

*

TEMPS ANCIENS

Donc n'êtes pas chien
N'êtes moins que rien
Mais n'y voyez bien
Qu'absence de liens
Vous en quoi retient
Tout ce qui prévient
De ce qu'on croit sien
Toujours m'en souviens
De ces temps anciens

*

LE TORD-BOYAUX

Si tu sors de ta nuit
Par la petite porte
La cervelle morcelée
En écailles de tortue
Alors sans respirer d'air
Traîne ta pauvre carcasse
A la croisée de ta fenêtre
Donner au jour à boire
Le tord-boyaux de tes veines

*

NOS ÉLANS

Absent partout en partant
Ce quelque chose qui manque
Nous définit l'un et l'autre
Mais n'existerait pas mieux
Et n'atteint pas de limite
D'où surviennent nos élans
Qui renouvellent le genre
Cet horizon intérieur
Dans son masque pour mémoire

*

DU BOUT DES LÈVRES

D'abord oui oui
Ensuite oui
Puis oui non oui
Et juste voui
Et même moui
Jusqu'à oui-dire
Bientôt tu chouines
Après tu couines
Enfin tu fouines

*

LA SOUFFRANCE

1

Aux premiers

Les secrets partagés
Mettent en joie les objets
Qui protègent de la souffrance
En montrant du doigt
L'arrivée du présent
Avec un temps de retard
Si infime qu'il apparaît
Que la matière prépare
A traverser la mémoire

2

Aux seconds

Maintenant tu considères
La souffrance
Comme un souvenir
Qui n'existe pas encore
Un présent éternel
Qui t'invite en toi
A ne rien retenir
Mais à tout laisser passer
Pour la seconde fois

*

LE SALUT DU MONDE

Sans doute à l'artisan de passage
Qu'on observe fouiller dans son coffre
La camionnette d'un autre âge
Annonce que le salut du monde
Survient d'un pareil outillage
Où tout ce qui apparaît de trop
Est l'aveu d'une possession sage
Sentiment d'abandon intérieur
Pour joindre les deux bouts du voyage

*

FOCABULAIRES

Sur les pages *automnelles*
De mes neiges *éternales*
Plein de mots se *déredoublent*
En *d'étranges* entournares
Aux ailes toutes *blanglaires*
Ce sont mes bons *abiengames*
Aux lourds *méphistophallus*
Gros comme un *hippopotable*
D'infirmes *focabulaires*

*

LA POIGNÉE

Embarqué dans un fichu panier
J'aime les signes avant-coureurs
Quand ils viennent me raccompagner
Là où se partagent mes fureurs
Jamais soumises pour témoigner
Entre les mains des accapareurs
Que l'horizon me tient la poignée
Qui tête haute bel éclaireur
Des bonnes grâces sait m'éloigner

*

AU MIEUX QUE RIEN

Au mieux
L'ami
Du mien

Au vieux
L'avis
Du viens

Au lieu
La lie
Du lien

*

MOTS ACQUIS

Tu prends le maquis
Vaillante béquil-
Le j'aime un croc qui
Me fait ton croquis
Moi qui crois équi-
Table de t'acquit-
Ter je suis conquis
Par de plus exquis
Mots moins riquiqui

*

À RAS

Où tout ira
Il restera
Ce qui pourra
Tout pourrira
Chacun mourra
Nourrir pourra
Souris ou rat
Qui sourira
Hip hip hourra

*

CRAYON TOURNEVIS

Quoi qu'on écrive
Crissent des vis
En vase creuse
D'où par deux fusent
Des écrevisses
D'ivres crevasses
Qui se remplissent
Où crasse écrase
La phrase à vif

*

MIDI MOROSE

Midi morose
Pour ma mie ose
Charmante chose
L'invite à cause
D'iris mi-rose
Que peint en pose
Caresse éclore
De qui repose
Métamorphose

*

POÈME EN ROND

Puisque le verbe être corrompt
Désormais nous écouterons
Je ne sais plus quel fanfaron
Dire en langue de forgeron
J'ai né dans le troisième arron-
Dissement une étoile au front
Un œil vert et l'autre marron
Et sur mon cœur un aileron
Heureux d'avoir son aviron

*

SAGE ADAGE

De page en page
Le sage adage
Propage image
Hommage ombrage
Mariage alliage
Sauvage ouvrage
Otage en rage
Cage à l'étage
Partagent l'âge

*

ENTRE DEUX PARTS

Paroles en patois
Palabres et pathos
Passion du petit peu
D'un pas de point à point
Pour des poux de plain-pied
Ce pont entre deux parts
Qui prend le pouls et pan
Pas de panique on part
Par la peur dans la peau

*

RIEN RATÉ

Pour avoir hanté
Cet être entêté
D'avoir tout hâté
Tété et tâté
Tour à tour été
Athée épaté
Il va tout quitter
N'ayant rien raté
En toute équité

*

A NOËL

Attaché
A tes chats
Ton chaton
Tacheté
Touche à tout
Chipe échappe
Déchiquette
Hache tout
Ton chapon

*

LE NERF

Le nerf mollement
Normalement
Mal ment
De boniments
En bêlements
Assidument
L'acide dûment
A l'air amant
De l'errement

*

LES MOMENTS CLÉS

Comme ces petites branches
Qui poussent au pied des arbres
A l'ombre de l'avenir
Les moments clés de la vie
Ressortent sans prévenir
Des racines de l'enfance
Et font passer la lumière
Dans les mains d'une maman
Qui vous ramène vers elle

*

MARIONS

A un de plus

Filles ou garçons
Aux folles passions
Qui tournent en rond
Ensemble marions
Voyelles aux sons
En colimaçon
Consonnes aux tons
Tous à l'unisson
Pour l'unique don
De franchir le pont

*

ENCORE HEUREUX

Au commencement des mots

Au lieu de dire encore
Ici la voix dit « re »
Ces deux banales lettres
Persévèrent dans l'être
A en toucher le cadre
Qu'elle trouve à l'envers
Dans le beau verbe errer
Pour faire le contraire
Sans perdre ni gagner

*

TROP

Trop de gens au trot dans les métros
Trop de coups beaucoup de traumatismes
Trop de mal patronal dans l'usine
Trop de cas de tas de catastrophes
Trop de trophées pour des maestros
Trop de grades bien trop rétrogrades
Trop d'astronomes nommés étoiles
Trop de contrôles en bas des trônes
Estropiés pieds de nez piétinés

*

LA PAIX NAÎT

La paix naît seule
Et puis nus cils
A peine saoule
Des poignes sales
En panne oscille
Impie nacelle
Sa peau n'isole
Trépigne au sol
La péninsule

*

L'AMERTUME

La mer
Tu me
Remues

L'amer-
Tume à
Remous

L'âme erre
Tue mais
Remet

*

LES SIGNES

Les signes
Soit ils soignent
Soit ils saignent
Ensemble
Ils enseignent
Sinon se résignent
Horreur
Alors les signes
Sont hors heure

*

CHOISIS UN MOT

Si tu vas mal
Choisis un mot
Quoi qu'il se passe
Transforme le
Deux solutions
N'en jette aucune
Comme pour noble
Devient vignoble
Ou bien *noblique*

*

DES MOTS GÉMISSENT

Aux délices pâlisent
Supplices ou sévices
Qui se vissent et glissent
Pour des crises propices
Aux bétons des bâtisses
Aux bâtons de réglisse
Gisent dans les coulisses
D'églises et polices
Valises hors service

*

TRÉSOR D'IMAGES

Magie majeure
A l'or à l'heure
Comme au jour J
Où moi j'y mange
Et j'y dévore
Tout *magivore*
Chaque moment
Trésor d'images
Dans le mot temps

*

PRENEZ LA VIE

Prenez la vie par les deux bouts
Voyez aimez parlez debout
Soyez toujours prêts pour de bon
A porter secours par deux bonds
Suivez ce que l'on sait de beau
Le double d'un bail c'est deux baux
Mais cessez la langue de bois
A l'infâme liqueur de *Bois*
Des paroles à l'eau de boue

*

QUI PEINE

Qui dit toujours la même rengaine
Qui sont ces gens dépravés en peine
Qui à d'autres épaves s'en prennent
Qui leur jettent des pavés par benes
Qui donc bénéficie de la scène
Qui montre des ouvriers en chaînes
Qui mal s'entredéchirent les veines
Qui versent le sang de leurs gènes
Qui coupera le kiki des haines

*

COMME DIADÈME

Comme un ballot sur une baleine
Chacun croit je t'ai et dit je t'aime
Comme font le fleuve et la fontaine
Chacun sur l'amour met un diadème
Comme l'innocence sur la Seine
D'un bateau neuf fête le baptême
Comme chacun fait son phénomène
Beau comme une nuit un anathème
Où passe la vie entre les veines

*

AIMER C'EST

Aimer c'est la moindre des choses
C'est la seule métamorphose
La moindre des lois qui s'impose
C'est se dire pour le mieux j'ose
Me donner à sa noble cause
Au comble d'un art qui arrose
Ce jardin où tout devient rose
C'est aller vers la mort morose
Merveille sans crainte de pause

*

CINÉ BON SECOURS

Quand mon esprit cède à la banalité
Je ne sais quoi me fait part de renoncer
Et me rappelle ce souvenir d'un soir
Au cinéma où je m'étais endormi
Lorsque poursuivi par de mauvaises gens
L'évadé passait un torrent sur un tronc
Que lui était-il arrivé sur l'écran
Toujours est-il que je l'ai vu trébucher
Puis s'extraire du vide et me secourir

*

PLUS PERSONNE

Chaque mot que j'actionne
M'embarque et m'arraisonne
Moi aussi me moissonne
Et si je démissionne
En un je munitionne
En deux m'ambitionne
Maxi *m'exhibitionne*
Au plus loin m'horizonne
Où se perd ma personne

*

LASCIVES SI SUAVES

Si lascives
Qu'elles suivent
Leurs lessives
Evasives
Si suaves
Qu'elles savent
La saveur
De la sève
Qui salive

*

UN VERBE PAR SAISON

Tant que l'invention d'un verbe
Te tiendra lieu d'aventure
Ne *désesperds* pas de vivre
D'ailleurs vivre est beaucoup dire
Il en faut un par saison
Livre tout vert au printemps
Ivre envers tout en été
Ecrire en vers en automne
Et *givre* en verre en hiver

*

LES BEAUX CHATS

Bien des chats ont traversé ma vie
J'en ai même possédé plusieurs
Je devrais plutôt écrire deux
Tous ensemble ont laissé une empreinte
J'ai pour eux comme les beaux visages
Une forme d'attrance éclair
Les chats rompent la monotonie
Avec un pouvoir si naturel
De changer soudain le cours du monde

*

MOTS NOMADES

Pauvres hères tous en rade
Mais où vont les mots nomades
Jamais placides ni fades
Toujours partis en balade
Sédentaires de façade
C'est en terre qu'ils parquent
Qu'ils s'évadent par saccades
Grimpent sur des barricades
Pour en finir des brimades

*

MAQUILLAGE

Dans tous les verbes qui suivent

Aux esprits réprobateurs

On oubliera l'analyse

Pour retenir l'harmonie

Au hasard du verbe aimer

Et d'abord pour affirmer

Qu'admirer c'est arrimer

Se mailler sans mariner

C'est maquiller de marier

*

L'ÊTRE À PART

Recommencer

N'avoir pas su

Passer tout près

S'acquitter de

Mais laisser dire

S'aventurer

Se raisonner

Apparaître

Etre à part

*

L'ABSURDE

L'absurde

Observe

Qu'absence

Obscure

Absorbe

D'obscènes

Abcès

Qu'absoudre

Obsède

*

COMME NAÎT SENS

Tout l'avantage

A l'avant-âge

Et là présage

A l'après-âge

Désir otage

Désert *hâte-âge*

Des héritages

Au départage

Le *départ-âge*

*

SENS IMMENSE

A l'assonance

Fin qui commence

A la démence

Y ensemence

Son sens immense

De la clémence

Douce romance

Claire immanence

Dont l'éminence

Sait l'imminence

*

L'ÉLOIGNEMENT

A l'oreille

Créature merveilleuse

Qui jamais ne vas ailleurs

Ne sais-tu que l'essentiel

Tu saisis l'éloignement

L'humeur du temps ordinaire

Le moindre signe qui vient

Comme une chance nouvelle

Et te prend par les deux mains

Sans t'indiquer le chemin

*

TENTATION

Hâtant
Le temps
Latent
L'attend
Là tant
Là t'en-
Laçant
Lassant
S'étend

*

LA RÉVOLTE NUMÉRIQUE

Chiffres troncs dessus la toile
Codes à barre en colère
Des barricades modernes
Délivrent à qui mieux mieux
Aux navigateurs en rade
Maints cadeaux de mots de passe
Qui érigent en système
La révolte numérique
Comme illisible pratique

*

LA MÉMOIRE

Comme l'enfant à petits pas
S'avance et dénombre les planches
A l'extrémité du plongeur
Avant de se jeter à l'eau
La mémoire ainsi procède
Chacune sur celle des autres
Inscrit son empreinte incertaine
Toute rafistolée d'images
De mots d'oublis mis bout à bout

*

ÉLOGE DES FANTÔMES

A l'école

Dans les livres pour les enfants
Les éloges de l'innocence
Privent les grands mots de sommeil
Et réveillent en pleine nuit
Les fantômes de la mémoire
Dont les rêves donnent la grâce
Personne ne l'a jamais vue
Ni l'amour qui n'a pas de nom
Même en prenant toute la place

*

AUX SECONDES DES MOTS

De peu ou prou

Est-ce

Prouesse

De part en part

Est-ce

Paresse

Et d'est-ce en est-ce

SOS

Apparaissent

*

SOLEIL NU

La

Naine

Nue

Farde

Son

Nez

Nu

Farfe-

Lu

*

SI TU COULES

Si tu coules
Ou t'écroules
Sans un trouble
Qui t'enroule
Une ampoule
Se dédouble
Joyeux couple
Dans le moule
De la foule

*

AGONIE DE L'EGO

Dans l'égale agonie de l'ego
Le G du geste donne le go
Du gai gospel au galant tango
Du goéland au glas d'un cargo
Au gosier glouton de l'embargo
Du dingó démago de magots
Au fagot de derrière les ragots
Du gogo dégotant des mégots
Au gosse qui gobe un mot d'argot

*

HARDIS LARGUEZ

Carré comme un crabe à terre
Le loup de mer à la barre
Harangue son équipage
Hardis larguez les amarres
Pas les amarres rétorque
Un marin pince sans rire
Mais les homards et langoustes
Dans la langue des bas-fonds
Qui dit bah et qui dit ouste

*

À MIDI NET

A midi net à scooter
La midinette est en route
Voici qu'elle ôte son casque
Pour manger un casse-croûte
Aux salades de saison
Entre ses ongles vernis
Ni verts ni rouges mais jaunes
D'un ton si extravagant
Qu'un bout de thon tombe aux gants

*

IDÉES CANDIDES

Quantité d'écrans décrètent
Qu'en ordre d'idées candides
Le qu'en dira-t-on dépend
Du quai où chacun descend
Sans pour autant décamper
Du paquet de pacotille
Etalant sur le parquet
De la domestication
Ses mascottes déconfites

*

RACINE D'UN MOT

Derrière le rideau
Cerise qui se rase
Et se ruse des roses
La racine d'un mot
Radeau à la dérive
Rampe comme elle rôde
Dans un nœud de vipères
D'où vient le venin rare
De la forme des phrases

*

NOMMÉ NOMADE

Préfixe re
Double la mise
Tourne et retourne
Comme entre et rentre
L'issue d'un mot
Par son action
Ainsi est l'homme
Nommé nomade
Renommé Rom

*

MESSIDOR

Messidor
Emissaire
D'amie sœur
Me sidère
Mais si dort
Me sent dire
Mes sangs d'or
Déments sûrs
D'émois sourds

*

COMME UN COLIS

Comme un colis emballé
Le cercle à l'accoutumée
S'étend de tous les côtés
Et continue de tourner
Sans chercher la panacée
De ce jour ensoleillé
Où la folie forcenée
Pour une raison donnée
A soudain tout dénoncé

*

TU LE SAURAS

Ne dis pas si
Tu n'y crois pas
N'y pense pas
Ne dépasse A
Tu le sauras
D'autres que toi
Qui ne voient pas
Plus loin que ça
Au bout d'un doigt

*

CORPS A

Haraki-
Ri corps est
Haricot
Au rencart
Heureux qui
Crie haro
Aux roquets
Eurêka
Queue aura

*

PLURIEL DE TOI

Soudain tout à coup
Dans ta démesure
Tu comprends pourquoi
Sans explication
Un verbe après tu
Deuxième personne
Prends toujours un s
En dernier ressort
Au pluriel de toi

*

GALÉJADE

De Barbès à Pigalle et
Blanche pour nous égaler
Des groupes de Cingalais
En bungalows bengalais
Mêlés aux Sénégalais
Laissent de beaux gringalets
Lancer aux murs des galets
Qui leur font des dégâts laids
Et au fond se régaler

*

DES IDÉES DÉRIDÉES

Comment tirer le rideau
Si mon radeau n'a plus d'eau
Et que partout je radote
Par des paroles idiotes
Prises d'idées déridées
Aux redites redondantes
Dare-dare et sans radar
Le cœur hagard et hardi
Pour ma part du paradis

*

DEUX TIERS CONTRE THIERS

1

Banderoles bariolées
Hostiles souvent oscillent
Et enrôlent aux manifs
Drôles de bandes d'oisifs
Dans des cortèges qui voguent
Aux longues grèves radieuses
Sous un soleil si social
Que les élans fraternels
Sur tous les rêves dérivent

2

Banderoles bariolées
Hostiles souvent oscillent
Et enrôlent aux manifs
Drôles de bandes d'oisifs
Dans des cortèges qui voguent
Aux longues grèves radieuses
Sous un soleil en corolle
Pour tous les rêves en fleurs
Que chacun croit sur parole

*

TOUT CHOSE

Tout chose j'ai l'air
Ma rose je n'ose
Te faire ma chère
Ma demande en noce
De colosse à terre
En chair et en os
Pour vendre aux enchères
Mes larmes de gosse
De bosses couvert

*

DANS L'HYPOTHÈSE

Dans l'hypothèse
D'une hydre au pèze
Quelle foutaise

Gore et fantas-
Magorie d'asthme
Dans ce fantasme

A comme un isthme
Au paroxysme
Du communisme

*

DERNIER EX-AEQUO

Entre les dents d'un croco-
Dile pas de pacotille
Je suis dernier ex-aequo
A collecter des brindilles
Pour faire entendre l'écho
Qui escorte la flottille
Mes compagnons asticots
A leurs côtés je frétille
A limiter le fiasco

*

DÉSObÉIS SCIENCE

Pour quitter la cohérence
Au petit bonheur la chance
Nous apportons au mot science
Des racines d'inconscience
Et découpons en patience
Des pansements comme on pense
Avec la scie du silence
Où l'aube donne naissance
A la désobéissance

*

FUTURES ÉCRITURES

Pour ta blessure en posture
Saute du mur et fracture
Le futur en écritures
De morsures en coutures
De coups durs en ligatures
D'autant plus contre-nature
Que cette obscure peinture
Sur ta peau en confiture
Mettra des points de suture

*

LES SOTTES ERREURS

Au jeu des sottes erreurs
Dont les geais ont sainte horreur
Du haut des saules pleureurs
Que bûcherons en fureur
Abattent avec terreur
Qui cocherait empereurs
Toi poète franc-tireur
Avec les geais bagarreurs
Qui des toits se font couvreurs

*

LE FOU RIRE

Sans coup férir

Le fou rir

En fourrure

De furet rare

Effare

Les coiffeurs

Des cafards

Aux forêts

En furie

*

FIGURE DE FUGUE

La figure de la fugue

C'est d'aller à l'aléa

Sans égaler les galets

Et là de se régaler

De mauvais gags de guimauve

Ivres de guili-guili

Dans des galas mégalos

Mais de les fuir au galop

Quand le glas sort de son lit

*

D'HEUREUX PAS

« Je ne laisse pas un mot dans son sens ni dans sa forme » Henri Michaux

Après un repas
Faire d'heureux pas
De réparation
N'est-ce pas un cas
Dans cette escapade
Qu'aller aussi près
Y tourner en rond
Calé aux cyprès
De ces pas rations

*

LE POÈTE FILOU

Debout poète d'ourlets
Couturier de mots de choix
De textes de style ou pas
Et de vers luisants en soie
De textiles de rebuts
Que dictent tes vers sans but
Contre les abus envers
Des verdicts de coteries
Toujours de fils blancs cousus

*

MES MÉMOIRES

Les dés à coudre
Rouges de rage
Des couturières
Font des coups bleus
A découvert
Violets violents
Coups de grisou
Qui découragent
Les gueules noires

*

LA PEAU DES SAGES

Dès le passage
Des messagers
La peau se sèche
Même des sages
Tout desséchés
Elle s'arrache
Et que je sache
Elle se jette
Dans un sachet

*

POÈME PONCTUÉ

Les mots en P peuvent faire peur
Tu prends ta part de poisson pas plus
Parlait papa plein de persuasion
Puis pense à ta promesse en partant
De passer par le port de plaisance
Pour dire pardon à Patricia.
Point. Les mots en P ont ce parfum
Qui pousse la porte des plaisirs
A priser les prisons du présent

*

LA PIERRE DES MOTS

Perce la pierre des mots
Repère pairs et impairs
Par les pores de leur peau
Pour en saisir le secret
Et le céder de concert
Avec un mot comme amour
Qui dit c'est creux le secret
Comme tout ce qui se crée
Revient au point de départ

*

GRANDS VENTS

Prends le taureau pour licorne
Et jamais plus par les cornes
Ni par le bout de son nez
Ne te laisse pas berner
Par tel bord ou telle borne
Pour dépasser le Cap Horn
Avec les plus forcenés
Des grands vents bien ou mal nés
Du Taureau ou Capricorne

*

LA LANGUE LA MIEUX

La langue qu'on aime le mieux
On la trouve dans tous les lieux
Comme les lycées délicieux
Où logent des airs élogieux
A Arago l'argot odieux
Verlaine et son verlan laineux
Allende et l'alien des cieux
Eugénie Cotton mes aïeux
Et son patois du feu de dieu

*

COMME SI

A l'accord
Du poème
De son corps
Sa peau cède
Ses trésors
Et possède
Egrégore
Dont peau aime
La bohème

*

PUR PRINTEMPS

Tremplin des pluies
Printemps trapu
Tu plais trempé
Par des pistils
Au pur esprit
Que tu protèges
Des plaies tapies
Dans les prairies
Entre les proies

*

ÉCHANTILLON D'IDÉE

Chiffres clés ou chiffres clos
Pour que l'on n'ait plus tout faux
De l'harmonie quelque idée
Tant raisonnée qu'amortie
Dans la benne aux chiffonniers
En pâture aux tentations
De repartir de zéro
Par la porte dérobée
De l'éden des bas quartiers

*

AUTOUR DU ROCHER

Souvent les amants tournent
Autour du mot rocher
A peine murmuré
A quelques lettres près
Pour mieux s'en approcher
Même s'y accrocher
Comme s'y écorcher
Croyant franchir le mur
Le plus démesuré

*

ÉLOGE DES BÊTISES

Quand débute la beauté
Tout un tas de bitoniaux
Aux deux bouts des habitudes
Se débinent pour de bon
Butiner au débotté
De folles fleurs en boutons
Et débitent des bêtises
Pour bâtir un nouveau monde
Contre les coups de bâton

*

TENTACULAIRES MÉDUSES

Choses inégales excusent
De passer outre les écluses
D'inventer de nouvelles ruses
Sans cesser de dire j'accuse
Tout ce qui nous *dés*humanuse
De nos fragilités abuse
Et de nos utopies s'amuse
Comme aucune d'elles ne s'use
Ô tentaculaires méduses

*

FAISONS MIEUX

Faisons mieux qu'aller de l'avant
Qu'espérer au soleil levant
Que suivre un discours émouvant
Qu'adorer un dieu ci-devant
Qu'attendre son tour au divan
Que passer en un coup de vent
Que toujours vivre en survivant
Qu'aller écrivant en crevant
Que le mieux sera le suivant

*

OBJECTIF HASARD

Te serais-tu tant perdu
A croire entrevoir
Entre le jour et la nuit
La courte distance au but
Qui réunit ton chemin
A la mine du crayon
Pour que dans les sens du temps
Se creuse mieux ton hasard
Par dedans et par dehors

*

JUSQU'AUX HANCHES

Malevitch aux couleurs blanches
Ainsi certains de nous flanchent
Pas plus loin qu'ils ne se penchent
Dans leurs carrés jusqu'aux hanches
Ne se rendent qu'aux dimanches
En amour comme en revanche
Contre ses mauvaises branches
Avant que le sort ne tranche
D'ici jusqu'aux quatre planches

*

DES LIVRES

Des livres du bout des lèvres
Dont s'éprennent les élèves
Les délivrent comme en rêve
De leurs maîtres forts en fièvres
Qui ravalent leur salive
D'avoir cru sauver la sève
Dans des marques de lessive
Aux devises à mettre ivre
En guise de savoir-vivre

*

L'AMOUR DON

L'amour don cet amour qui
Dédit tout de ce qu'il a
Jusqu'à faire disparaître
Sa dette du seuil des doutes
Au plus profond de son être
Qui devient l'hôte de l'autre
L'identique de ce dont
On se passe de dédain
En dépit de ce qu'on doit

*

FORAGE DES MOTS

La pluie à travers l'orage
Sur les carreaux de la page
Par la plume en repérage
Transforme le paysage
Comme les mots le langage
Dès la sortie de leur cage
Ruissellent vers une plage
Creusée de lettres sans âge
En sable et en coquillages

*

CHATS GIFLÉS

L'avenir nous le taira
Si le hasard à ressorts
Qui se prend au dépourvu
A partir à la renverse
Nous entraîne dans sa chute
Avec les mains sur la nuque
Au contrôle de police
Pour nos airs de chiens battus
Et de chats giflés en colère

*

GILETS JAUNES

Les Jules et Jim
Ou Gilles et Jeanne
En âges ou jeunes
Agitent aux gens
Des genres de gestes
De joies ou de jeux
Justes de déluges
Qui du givre au gel
Délogent les juges

*

LES FÉROCES

Si tu ne veux plus de fers
Ils t'ont dit pars en enfer
Vois-tu tout tu y feras
Et même y étoufferas
Tu trouveras Lucifer
Qu'à tout tu préféreras
Sa beauté t'enfermera
Tant tu en auras souffert
Que ces mots tu grifferas

*

HIVER PARADOXAL

Ta cravate de travers
Aucune envie de travail
Car l'hiver a tout couvert
Avec son divin pouvoir
De savon pour te laver
Des rêves que tu suivais
Comme il dévie leur envol
Vers les vives caravanes
D'arrivages de janvier

*

LA MASCOTTE

Dans l'amicale accalmie
N'importe qui se démasque
Se démaquille les muscles
Masculins émasculés
De leurs marques de fabrique
Aux pratiques amalgames
Et débusque du maquis
La mascotte de l'amour
Sans nulle escorte mesquine

*

MES AMIES ROBUSTES

Au carrefour des mots justes
Les prépositions en bustes
Dans les phrases les plus frustes
Font le jeu d'amies robustes
Avec à leur tête auguste
De la taille d'un arbuste
Les lauriers de la flibuste
Pour trouver l'or où s'incruste
Leurs secrets trésors vétustes

*

RIEN DE MIEUX

Tous les matins un mutin
D'un manteau me prend la main
Et m'émeut tant qu'il m'atteint
D'émeutes que rien n'éteint
Dont rien de mieux ne m'étreint
Que lui tendre un bout de pain
Pour le mettre hors du pétrin
Lui et maints de ses copains
Aimantés par leurs destins

*

MÉMOIRE DE GAMINS

De mémoire de gamins
Sur tous les doigts de la main
Cinq sens sinon plus que moins
Oreille œil nez bouche et main
Mais aussi pied bras et maints
Chers endroits du corps humain
Qui partagent en commun
Le choix du plus beau chemin
Vivre libre sans demain

*

QUI TROUVE

Qui trouve son équilibre
A l'écart des écuries
Se moque de son QI
Aux sons des cui-cui préfère
Le quotient de l'inconscient
A celui de la curie
Comme à celui des cuisines
Aux casseroles de cuivre
Et aux cuillers en argent

*

LA PAIX DES PEUPLES

La petite lettre en paix
Qui part penche et peine à voir
Pourtant porte le partage
Celui de la paix des peuples
Tous pareils aux papillons
Epinglés aux panoplies
Portés par des pénitents
Dans la passion du présent
Toujours par peur du passé

*

NOUS LES BABOUINS

Nous les babouins
Ni plus ni moins
Couleurs des foins
Mettons un point
Avec grand soin
A l'embonpoint
D'humains au loin
Et au tintouin
De leur coin-coin

*

UN SOUVENIR VIVANT

Pour un souvenir vivant
Combien d'autres par les vents
Partent après ou avant
Un temps qui de tout privant
Fait de chacun un suivant
Qui voit sa route devant
Mais efface en arrivant
Les pas des anciens savants
Pris dans les sables mouvants

*

LA DÉCORATION

Refus de décoration
Toujours la même question
Se fier à son intuition
A grands renforts d'illusions
Et de sages précautions
A changer de direction
Dans le cœur de l'émotion
Sans crainte des déceptions
Dans l'insubordination

*

LES LÈVRES LUES

Dissimuler l'essentiel
Laisse passer l'impossible
Et déplace dans les mots
Des lettres en plein émoi
Qui révèlent d'autres sens
A qui croirait avoir lu
Sur des lèvres innocentes
L'imperceptible secret
Des formules de magie

*

PAIX AUX TUMEURS

C'est comme ça quand on meurt
D'abord passe une rumeur
Qui met de mauvaise humeur
Comme de perdre un rameur
Un bruit sec une clameur
Au long sommeil des dormeurs
Adieu son regard charmeur
D'enfant rimeur et semeur
De mots en paix aux tumeurs

*

CES MOTS LAISSENT DIRE À BAS

Pour que cessent ces bassesses
Que des bannières nièrent
Pour qu'on lèse les balèses
Pour que barons pleins de ronds
Se taillent de leurs batailles
Où l'on raque à leurs barraques
Ces mots laissent leur mollesse
Sans gnole dans la bagnole
Au grand bazar des beaux-arts

*

SI NOTRE PLANÈTE

Si notre planète est ronde
De pièces et de couronnes
Pour que la colère gronde
Des poches aux fronts et donne
Une égalité profonde
Au bon peuple qui moutonne
En attendant qu'on le tonde
Alors rien n'est à personne
Et tout est à tout le monde

*

AVEC DES SI

Vivre c'est décider
Des si dans les idées
C'est naître et décéder
Après les CDD *
Mais jamais s'abaisser
A obéir béat
Sinon à l'ABC
Qui abolit l'abbé
S'il bénit l'ébéniste

* Contrat à durée déterminée

*

NATURE

N'as-tu rien fait nature
Que de donner ton cœur
Une attirance pure
A retenir ta peur
De naître sans rature
L'éternelle douleur
Encline à la capture
D'amour mis à l'honneur
Hors de nuire en pâture

*

BRIBES

De tous les brillants trésors
N'ayant reçu que des bribes
Pour m'en saisir en brigand
M'a fallu briser des chaînes
Me fabriquer un lambris
Dans l'ébriété fébrile
Imbibée de sobriquets
D'un cambrioleur doublé
D'un bricoleur de débris

*

LA VOIX DU REMORDS

Elle te parle si fort
Dans la tête et tout le corps
La voix rauque du remords
Que même en allant dehors
Elle te poursuit encore
Et passe par-dessus bord
Remontant du sud au nord
Jusqu'à la fin du décor
Conjurer le mauvais sort

*

LE COUTEAU SUISSE

Quand tu as tout essayé
Ainsi que tout assailli
Il te reste à essuyer
Au manche de ton couteau suisse
Où sur la lame d'acier
Une voix te dit Je suis
Un mélange assujetti
Aux hasards des assemblages
A ton sillage assortis

*

SANS SERVITUDE

Dans la vie sans servitude

Si ça vire et ça varie

Il faut savoir s'avertir

Là s'avère la saveur

Qui jamais ne s'avarie

Pour que les sévérités

S'évertuent à asservir

Les avarices à verse

Averties dès qu'advenues

*

LA PAROLE

Impartiale dans son rôle

Qu'inspirent ses réparties

La parole est la parade

Et pareille à un partage

Dans sa pure parité

Elle part et s'éparpille

Au passé de l'imparfait

En rapports et reportages

Des partisans de tous bords

*

CATARACTES

Savants ou autodidactes
Troublés parfois se rétractent
En paroles comme en actes
Puis renoncent à leurs pactes
Avec leurs sectes compactes
Mais gardent l'espoir intact
De réapprendre au contact
Des poètes pleins de tact
Perroquets de cataractes

*

NÉANT BÉANT

La patte en Patagonie
Et la tête en Estonie
Mon être ragaillardi
Atteint par la maladie
Du double doute déduit
De la décalcomanie
Mène sa mélancolie
Et saute à pieds joints unis
L'impuni néant béant

*

SOMMAIRE

Pages

Double et trouble	2
Une autre image	2
De mon temps	3
Tour d'horizon	3
L'espoir ou l'autre	4
La corde de rappel	4
La frêle corde	5
Quel changement	5
Rade secrète	6
A la racine	6
Les compresses	7
L'âme sœur	7
Perdu d'avance	8
Chats perdus	8
L'étrange horloge	9
Toupie d'amour	9
C'est ainsi	10
Le bon choix	10
Avant la marche avant	11
Ma faune éthique	11
D'un corps à l'autre	12
Même si je tremble	12
Être né	13
Histoires rares	13
Les regrets	14
Comme les chats	14
Le temps latent	15
Contre-performance	15
Pour mes frères	16
Mon double	16
La magie	17
Au piquet	17
Cris d'enfants	18
Nom chalance	18
Jour de liesse	19
Cœur en feuille	19
Géographe	20
Ecrire en rond	20
L'effarant	21
Le langage	21
Un meilleur système	22
Les noms des gâteaux	22

Des cages	23
La menace	23
Dans te bras	24
1968	24
Si imprécis	25
Mes décimales	25
Changement d'air	26
Eclat de rire	26
Voilà mon guide	27
Une coupure	27
Rire pour écrire	28
Cri du cœur	28
La luge	29
L'écriture énergumène	29
Temps anciens	30
Le tord-boyaux	30
Nos élans	31
Du bout des lèvres	31
La souffrance	32
Le salut du monde	33
Focabulaires	33
La poignée	34
Au mieux que rien	34
Mots acquis	35
A ras	35
Crayon tournevis	36
Midi morose	36
Poème en rond	37
Sage adage	37
Entre deux parts	38
Rien raté	38
A Noël	39
Le nerf	39
Les moments clés	40
Marions	40
Encore heureux	41
Trop	41
La paix naît	42
L'amertume	42
Les signes	43
Choisis un mot	43
Des mots gémissent	44
Trésors d'images	44
Prenez la vie	45
Qui peine	45
Comme diadème	46
Aimer c'est	46
Ciné bon secours	47

Plus personne	47
Lascives si suaves	48
Un verbe par saison	48
Les beaux chats	49
Mots nomades	49
Maquillage	50
L'être à part	50
L'absurde	51
Comme naît sens	51
Sens immense	52
L'éloignement	52
Tentation	53
La révolte numérique	53
La mémoire	54
Eloge des fantômes	54
Aux secondes des mots	55
Soleil nu	55
Si tu coules	56
Agonie de l'ego	56
Hardis larguez	57
A midi net	57
Idées candides	58
Racine d'un mot	58
Nommé nomade	59
Messidor	59
Comme un colis	60
Tu le sauras	60
Corps a	61
Pluriel de toi	61
Galéjade	62
Des idées déridées	62
Deux tiers contre Thiers	63
Tout chose	64
L'hypothèse	64
Dernier ex-aequo	65
Désobéis science	65
Futures écritures	66
Les sottés erreurs	66
Le fou rire	67
Figure de fugue	67
D'heureux pas	68
Le poète filou	68
Mes mémoires	69
La peau des sages	69
Poème ponctué	70
La pierre des mots	70
Grands vents	71
La langue la mieux	71

Comme si	72
Pur printemps	72
Echantillon d'idée	73
Autour du rocher	73
Eloge des bêtises	74
Tentaculaires méduses	74
Faisons mieux	75
Objectif hasard	75
Jusqu'aux hanches	76
Des livres	76
L'amour don	77
Forage des mots	77
Chats giflés	78
Gilets jaunes	78
Les féroces	79
Hiver paradoxal	79
La mascotte	80
Mes amies robustes	80
Rien de mieux	81
Mémoire de gamins	81
Qui trouve	82
La paix des peuples	82
Nous les babouins	83
Un souvenir vivant	83
La décoration	84
Les lèvres lues	84
Paix aux tumeurs	85
Ces mots laissent dire à bas	85
Si notre planète	86
Nature	87
Bribes	87
La voix du remords	88
Le couteau suisse	88
Sans servitude	89
La parole	89
Cataractes	90
Néant béant	90